DIPTÈRES DE MADAGASCAR.

PREMIÈRE PARTIE.

Par M. J. BIGOT.

(Séance du 8 Décembre 1858.)

Notre zélé collègue, le docteur Coquerel, chirurgien de la marine Impériale, m'ayant généreusement donné tous les Insectes Diptères récoltés par lui à Madagascar, Sainte-Marie, Mayotte et Iles Roderigues, j'ai pensé qu'il était intéressant de décrire et figurer ceux qui m'ont paru nouveaux. En outre, et pour donner à cette courte monographie un peu plus d'importance, j'ai cru devoir y ajouter d'abord ceux du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, que MM. Milne-Edwards, Blanchard, Lucas et Boulard, ont bien voulu mettre à ma disposition, avec l'obligeance extrême que tous les Entomologistes sont journellement à même d'apprécier, puis ceux appartenant à la riche collection de notre confrère M. Guérin-Méneville, auquel j'exprime ici ma profonde gratitude, enfin, j'ai reproduit, en les complétant ou modifiant au besoin, sur les *types* de ma propre collection, les diagnoses de toutes les espèces provenant de ces contrées, et décrites dans les nombreux auteurs que j'ai consultés à cette occasion. Je regrette vivement de n'avoir pu ajouter des matériaux plus nombreux à la Faune diptérologique de ces lieux trop peu connus.

Or, il est un fait curieux que je dois mentionner, c'est que je n'ai point rencontré là, les formes excentriques que j'espérais découvrir, sachant combien les autres ordres, soit dans le règne animal, soit dans le règne végétal, présentent, en

ces mêmes régions, de bizarres anomalies. Particularité, du reste, signalée antérieurement par Macquart, dans ses Diptères exotiques, à propos d'une autre localité remarquable par ses productions extraordinaires, l'Australasie.

Une partie des espèces propres au continent africain, aux îles Bourbon et Maurice, se retrouvent à Madagascar ; quelques-unes même à Ceylan, et nul doute qu'on ne découvre encore, ultérieurement, un plus grand nombre de ces analogies, quand les explorateurs daigneront accorder quelqu'attention aux innombrables essaims de Diptères, qu'ils ont généralement le tort grave de délaisser pour les Coléoptères et Lépidoptères.

Mais, j'ai dû borner ma tâche à celles-là seulement, qu'une désignation authentique, attribuait en propre, aux lieux dont je m'occupe, car, en agissant différemment, j'aurais été contraint à grandir indéfiniment mon cadre. Ainsi, par exemple, si j'eusse voulu y renfermer les Diptères de la Mozambique, de Bourbon, de Maurice, etc., il eût été bientôt indispensable d'annexer, de proche en proche, presque tous ceux de l'Afrique australe ; travail immense, et assurément hors de proportion avec l'étendue de ceux habituellement admis dans ce recueil. Je n'ai dérogé à cette règle que pour quelques espèces de Mayotte et des îles Roderigues, vu que ce sont, à peu de chose près, les seules à moi connues qui, jusqu'à ce jour, en aient été rapportées, leur description présentera donc un intérêt tout particulier.

J'ai suivi, pour le plan général, la marche proposée dans mon *Essai d'une classification synoptique de l'Ordre des Insectes Diptères,* actuellement en cours de publication dans nos Annales, et j'ai confié les dessins à l'habile peintre-naturaliste, M. Nicolet.

Qu'il me soit occasionnellement permis d'engager les auteurs à plus de sobriété dans l'application qu'ils se complaisent à faire du nom de la *patrie*, aux types nouveaux

qu'ils décrivent. Car j'ai trouvé cinq espèces, avec la dénomination de *Madagascariensis*, parmi le fort petit nombre de celles décrites jusqu'à ce jour (1).

—

Famille des **PHANEROCÈRES** (J. B.).

Tribu des **CULICIDI** (J. B.).

Curie des CULICIDÆ (J. B., etc.).

Genre Culex (Linn., etc.).

Le docteur Coquerel a découvert à l'île de la Réunion (Bourbon) et à Madagascar, deux espèces du genre *Culex*, dont il ne possède plus que les dessins, très artistement exécutés, avec une notice explicative. (On trouvera ces dessins fidèlement reproduits dans les planches.) Je ne puis donc en donner ici la description détaillée; cependant, je les regarde comme nouvelles, d'autant plus que je n'ai pas encore découvert, dans les auteurs, une seule espèce de ce dit genre, provenant, soit des localités dont je m'occupe présentement, soit même de contrées voisines.

* C. anxifer ♂ ♀ (n. sp. Coquerel).

Long. 9 millim. (Pl. 2, fig. 1.)

♂, *Antennis; plumosis. Palpis; haustello longioribus, pilosis.* ♀, *Antennis; verticillatis. Palpis; haustello brevioribus.* ♂, *Testaceo pallido, fusco annulato. Alis; claris, ad costam, griseis. Pedibus; brunneis, tarsis obscurioribus.*

(1) Les astérisques précédant le nom d'une espèce indiquent que je n'ai pu la décrire *de visu*.

Antennes ♂; plumeuses: ♀, garnies de poils plus rares, verticillés. ♂ et ♀, quatorze articles, en outre du basilaire. Palpes ♂ et ♀ ; quatre articles, dépassant la trompe ; ♂, velus, surtout à l'extrémité, deuxième article plus long que les suivants réunis. ♀ ; à peu près glabres, articles presque égaux entre eux, ne dépassant pas le quart de la longueur de la trompe. — ♂; testacé pâle. Quatre lignes obscures, longitudinales, étroites, sur le thorax, brunâtres. Bords des segments abdominaux ; noirâtres. Pieds; d'un brun noirâtre, surtout à l'extrémité de chaque articulation. Ailes ; écailleuses, d'un gris très pâle, bord externe, plus obscur.

D'après le docteur Coquerel.

* C. INSATIABILIS ♂ ♀ (n. sp. Coquerel).

Long. 7 à 8 millim. (Pl. 2, fig. 2.)

♂. *Antennis; plumosis. Palpis; haustello equalibus, nudis, nigris, albo biannulatis. ♀, antennis; verticillatis. Palpis; haustello brevioribus, nudis. ♂, griseus. Thorace; lineis duabus, apice, divergentibus, utrinque, maculâ latâ, nigrâ. Abdomine; fusco annulato. Pedibus; obscure fuscis, femoribus tibiisque, basi, pallidis, tarsis, nigris, albo quinque annulatis. Alis; griseis, ad costam obscurioribus.*

Tête; petite. Antennes ♂; moins largement plumeuses que chez le précédent. Palpes; ne dépassant pas la trompe, glabres; antennes ♀; garnies de poils verticillés, palpes, atteignant à peine le quart de la trompe. ♂ et ♀ ; antennes ; quatorze articles, en outre du basilaire. Palpes, quatre articles, trompe, un peu plus épaisse et moins longue que chez le précédent. — ♂ ; gris, un peu jaunâtre à l'abdomen. Palpes; noirs, ornés de deux larges anneaux, d'un blanc brillant. Quelques macules blanches sur le thorax et l'abdomen. Thorax; deux bandes longitudinales, divergeant en forme d'X, et deux grandes taches latérales, ovales, noi-

râtres. Abdomen; annelé de noir. Cuisses; d'un jaunâtre très pâle, extrémité, noirâtre; tibias, noirs, avec la base plus pâle; tarses, d'un blanc brillant, ornés de quatre larges anneaux, d'un noir intense. Ailes; écailleuses, grises, plus obscures à la base et au bord extérieur.

D'après le docteur Coquerel.

En outre des détails qui précèdent, j'extrais textuellement de la note que l'auteur a bien voulu mettre à ma disposition, le passage suivant, rempli de faits aussi nouveaux qu'intéressants, et relatifs aux mœurs de ces Insectes.

« On désigne dans les Colonies, sous le nom vulgaire de » *Moustiques*, des Diptères très voisins de nos Cousins d'Eu- » rope.

» On décrit d'ordinaire, dit M. Westwood *(Introduct. to* » *the modern. Classif. of Insects)*, les antennes du *Culex* » *pipiens*, comme formées de quinze articles chez le mâle » et de quatorze chez la femelle, en y comprenant l'article » globuleux qui leur sert de base, mais il y a là erreur; » dans les deux sexes, les antennes présentent quatorze » articles. Cette erreur provient de ce que le dernier ver- » ticille de poils de l'antenne du mâle, est fixé sur l'ante- » pénultième article et, qu'en ce point, on a cru voir une » division qui n'existe pas.

» Dans les espèces en question, les antennes, examinées » à un fort grossissement, m'*ont paru composées de quinze* » *articles, chez les deux sexes*. Celles du mâle ont un pre- » mier article basilaire, globuleux, très considérable et » dépourvu de poils. Les douze suivants sont petits et un » peu élargis à leur extrémité supérieure, qui supporte un » verticille de poils longs et soyeux; les *plumets* qui consti- » tuent la partie interne du verticille, sont plus de moitié » plus courts que les externes et moins bien fournis. Les » deux derniers articles sont minces, longs, et ne portent » pas de verticille, mais seulement quelques poils rares.

» Les antennes de la femelle sont bien plus grêles que dans
» l'autre sexe et garnies de verticilles de poils courts, peu
» nombreux.

» Ces deux *Culex* sont très communs à Bourbon (Ré-
» union) et à Madagascar. Dans ce dernier pays surtout,
» les bords des marais, les ruisseaux, les bois et tous les
» lieux humides sont infestés par la présence de ces Dip-
» tères, qui ne laissent au voyageur aucun repos, le fati-
» guent, dès que la nuit survient, par le bruit monotone
» des vibrations de leurs ailes, et le harcèlent sans cesse de
» leurs piqûres sanglantes. Tandis que, chez notre Cousin
» d'Europe, la femelle seule suce le sang; chez les espèces
» de Madagascar, les deux sexes s'en nourrissent. Il est
» curieux de voir des Insectes, pourvus d'armes aussi
» meurtrières et aussi inutiles pour le plus grand nombre
» d'entre eux. C'est, en effet, par myriades de millions
» qu'il faut compter les Moustiques qui peuplent les forêts
» des pays chauds, et, cependant, un bien petit nombre de
» ces Diptères trouve l'occasion de se nourrir de sang : des
» quantités innombrables meurent, chaque année, sans en
» avoir goûté. Il faut dire, qu'en revanche, ceux qui se
» trouvent à même de se servir de leur dard, poursuivent
» sans trève le voyageur qui pénètre dans les bois. Chaque
» moustique ne se borne pas à une seule blessure, il la
» réitère plusieurs fois, et ne s'arrête que lorsqu'il est litté-
» ralement gorgé de sang, quand alors on l'écrase, on est
» étonné de la quantité dont les viscères en sont remplis.

» C'est ainsi qu'ils font naître ces petites tumeurs que tout
» le monde connaît, mais qui, dans les pays chauds, produi-
» sent un prurit insupportable. Les habitants des Colonies,
» et les naturels des régions intertropicales, finissent par
» s'y habituer, en quelque sorte; les Moustiques les pi-
» quent toujours, mais la peau devient moins sensible à
» l'action de leur venin, les petites tumeurs sont moins
» élevées et, souvent, remplacées par une simple marque

» rouge, analogue à celles que produiraient les Puces.
» Cependant, lorsque le nombre des Moustiques est très
» considérable et, par conséquent, leurs piqûres très nom-
» breuses, les naturels, eux-mêmes, ne peuvent plus les
» supporter. C'est ainsi que les Malgaches, qui habitent les
» villages voisins des forêts, s'enveloppent complétement,
» pendant la nuit, dans des toiles qu'ils fixent, comme des
» hamacs, par les deux extrémités, aux parois de leurs
» cases. Quand on pénètre, la nuit, dans une de ces de-
» meures, on croit voir des momies suspendues les unes à
» côté des autres, le long de la muraille.

» Quelques Naturels, et même certains Européens, jouis-
» sent du bénéfice de pouvoir s'exposer impunément aux
» moustiques; cela tient évidemment à une disposition
» particulière et individuelle. Il existe, à ce sujet, un
» préjugé répandu dans toutes les Colonies ; les Créoles
» prétendent que les Moustiques s'attaquent, de préférence,
» aux nouveaux venus, parce que ceux-ci *ont le sang plus*
» *riche* que les personnes qui habitent le pays depuis long-
» temps. C'est là, évidemment, une erreur : s'il est vrai
» que l'on devienne, au bout d'un certain temps, moins
» sensible, c'est que la peau finit par s'habituer, comme
» nous l'avons fait observer plus haut, à l'irritation locale
» que produit le venin de ces infatigables buveurs de
» sang. »

Curie des TIPULIDÆ (J. B.).

Genre Tipula (Linn., etc.).

T. Brunnea (nov. sp. Bigot).

Envergure. . . . . . 40 millim. (Pl. 3, fig. 2).

Brunnea. Antennis; testaceis, articulo 1°, *basi, brunneo. Alis; brunnescentibus, lunulâ punctisque quaternis, albidis,*

parum distinctis. Palpis; brunneis. Thorace; testaceo bivittato. Pedibus; testaceis, femoribus apice brunneis, et albido flavo annulatis.

La conformation des palpes et la disposition des nervures alaires rapprochent beaucoup cette espèce du genre *Leptotarsus* (Guérin. Voy. de la Coquille), mais les antennes ne permettent pas de l'y faire entrer.

Antennes; courtes. de treize articles, premier assez épais. long. cylindrique, deuxième cyathiforme, troisième aussi long que le premier, quatrième assez court. cylindroïde, les autres ovalaires, courts, brièvement pileux. Palpes; quatrième article, long, flexible. paraissant formé de plusieurs segments inégaux. le dernier plus long que les précédents. Rostre; allongé, terminé, en dessus, par une pointe. Front; peu saillant. Ailes; cinq cellules postérieures, ouvertes, la deuxième à pétiole aussi long que la fourche, quatrième nervure postérieure; anastomosée avec la cellule discoïdale. Pas d'ocelles. Tarses; très allongés.

Antennes; testacées, premier article, brunâtre. Palpes; bruns, articulations testacées. Rostre; brun, deux lignes longitudinales pâles. Cou; brun, deux lignes latérales testacées. Thorax; brun. deux bandes dorsales, longitudinales, étroites. fauves. Flancs; bruns, une large bande latérale, d'un blanc jaunâtre, et bordée de brun foncé, partant de l'épaule et passant sous l'aile. Poitrine; testacée. Ecusson; brun. Balanciers; bruns. Abdomen? *manque.* Ailes; brunâtres, plus foncées au bord externe, nervures brunes, stigmate brun. allongé, une lunule blanchâtre, peu distincte. située derrière. quatre points diffus et pareils à la lunule. situés, un, devant le stigmate, un, vers le milieu du disque, un, près de la base et le dernier, au bord interne. Hanches; brunes, à reflets gris. Pieds; testacés, extrémité des cuisses, brune, avec un anneau blanchâtre au-dessus, base des tibias blanchâtre. Antérieurs? *manquent.*

Rapportée par le docteur Coquerel. Ma collection.

Genre PHYSECRANIA (nov. gen. Bigot).

(φυσαω j'enfle ; κρανιον crâne).

Voisin du genre *Cylindrotoma.*

♂. Antennes; hérissées de poils assez longs, sept articles, premier épais, allongé, deuxième court, épais, cyathiforme, les autres cylindriques, assez allongés, quatrième, le plus long, dernier court, obtus, légèrement renflé en massue, terminé par des poils rigides. Palpes ; quatre articles, à peu près égaux entre eux, le dernier plus long que les précédents, un peu renflé en massue allongée. Front ; très saillant, conoïde, à sommet obtus et arrondi. Pas d'ocelles. Yeux; ronds. Rostre ; court, épais. Lèvres; un peu saillantes. Ailes; plus longues que l'abdomen, larges ; nervures sous-marginales épaisses, confondues, mais se bifurquant, près de l'extrémité, première nervure, au-dessous de celles-ci et partant de la cellule basilaire externe, formant une fourche brièvement pétiolée, dont la branche extérieure se réunit, par une transversale, avec la branche interne de la sous-marginale, deux cellules basilaires, une discoïdale. hexagonale, émettant trois nervures, l'externe fourchue, pétiole égalant les branches, nervure anale ou axillaire légèrement sinueuse, bords de l'aile finement frangés. Abdomen; un peu élargi et déprimé au bout, huit segments distincts en dessus. Organe ♂; saillant, muni de deux lamelles flexibles, courbées en forme de pince. Pieds; grêles, allongés, cinq articles aux tarses, basilaire plus long que les suivants. Pelotes; peu distinctes, *paraissant* remplacées par un appendice cylindroïde, médian, court et rudimentaire.

P. OBSCURA (nov. sp. Bigot) ♂.

Long. 17 millim. (Pl. 3, fig. 1).

Nigro-brunneo. Capite antennisque ochraceis, fronte tuber-

culatâ. Fasciâ, transversâ, basilari, albidâ, in abdomine sitâ. Alis; brunneo nigris. Pedibus brunneis.

La *Limnobia bituberculata (Macq. Dipt. exot.)*, semble présenter quelques analogies de forme avec celle-ci, mais elle diffère par la forme des nervures. Le front ressemble à celui des *Megystocères*, mais notre insecte s'en éloigne considérablement par la nervation de ses ailes et par la forme de ses palpes.

Entièrement d'un noir brunâtre très foncé, un peu luisant, principalement sur le corselet, excepté : le dessus de la tête, le front, la face, l'occiput, couleur d'ocre ou orangés. Antennes ; d'un orangé pâle, avec les deux avant-derniers articles, bruns : dernier, blanchâtre. Tibias, tarses ; d'un brun foncé. Base de l'abdomen ; marquée d'une bande transversale, étroite, blanchâtre. Ailes ; fuligineuses, plus obscures au bord extérieur et le long des nervures, ces dernières d'un brun noirâtre.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

Curie des MICETOPHILIDÆ (J. B.).

Genre SCIARA (Meig., etc.).

S. THORACICA (Macq., *Dipt. Exot.*).

Long. 8 millim.

« *Nigra. Thorace fulvo. Alis fuscanis (antennis nigricantibus, duobus basalibus articulis, obscure testaceis)*, *breviter pilosulis.* »

Je possède un individu ♂, pourvu de ses antennes.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

Tribu des **TABANIDI** (J. B.).

Curie des TABANIDÆ (J. B.).

Genre Tabanus (Linn., etc.).

T. albitibialis ♀ (Macq. *Dipt. Exot.*).

Long. 15 millim.

Fuscus. Antennis ferrugineis, apice fuscanis. Abdomine; maculis dorsalibus (plus minusve distinctis), incisuris, fasciisque duabus lateralibus, albicantibus. Pedibus; rufis, anterioribus nigris; tibiis, antice albidis, nigris.

Je possède plusieurs individus ♀.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

T. albipectus ♀ (nov. sp.? J. Bigot).

Long. 11 millim. (Pl. 9, fig. 2.)

L'insuffisance des descriptions données par les divers auteurs me décide à décrire cette espèce comme nouvelle, quoiqu'elle semble avoir les plus grands rapports avec le *T. Par. (Natal) (Walk. list. of. Dipt. British. Museum. Suppl. 1).*

Brunneus, griseo pulverulentus. Antennis; rufis, apice brunneis. Palpis; albido-flavis. Facie; albidâ. Pleuris, pectoreque; albidis, tomentosis. Abdomine; brunneo. Pedibus; testaceis, tibiis tarsisque, apice, nigricantibus. Alis; flavidis, subhyalinis.

Pas d'ocelles. Antennes; troisième article allongé, dent, très peu saillante. Trompe; courte, lèvres, étroites. Yeux; facettes petites, égales. Branche externe de la première

nervure postérieure; coudée et munie au coude d'un appendice bien distinct, cellule anale, fermée, pétiolée.

Antennes, d'un testacé rougeâtre, brunâtres à l'extrémité. Palpes; un peu courbés, d'un blanc jaunâtre pâle. Trompe; noire, testacée en dessus. Face, orbites postérieurs et joues; blancs à duvet blanc, la première, teintée légèrement de jaunâtre pâle, au-dessous des antennes. Front, vertex; gris, à reflets bruns, deux petites lignes brunes, lisses, obliques, de chaque côté du premier, deux petits points semblables sur le second, callosité, large, droite en dessous, arrondie, dentelée en dessus et continuée, vers le haut, par une ligne allongée, étroite et graduellement atténuée, d'un brun rougeâtre luisant. Thorax, écusson; bruns, à reflets et léger duvet gris. Flancs, poitrine; gris blanchâtres, à long duvet dense, de même couleur, quelques reflets testacés sous les ailes. Cuillerons; blanchâtres. Balanciers; bruns, massue d'un testacé très pâle. Abdomen; mat, d'un brun rougeâtre clair, à reflets gris, bords blanchâtres, marges postérieures des segments, grises à reflets d'un rougeâtre pâle, ventre, plus pâle, à reflets blanchâtres. Pieds; testacés, à reflets bruns, surtout aux cuisses, celles-ci à reflets formés par un duvet blanchâtre. Pieds antérieurs; plus obscurs, avec le bout des tibias et des tarses noir, brun aux pieds intermédiaires et postérieurs, pelotes, testacées. Ailes; presque hyalines, un peu jaunâtres au bord externe; nervures d'un testacé brunâtre.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

T. obscurestigmatus ♂ (nov. sp. J. Bigot), ♂ et ♀.

♂ long. 17 millim.; ♀ 15 millim. (Pl. 9, fig. 1.)

♂, *Obscure brunneus. Capite; magno. Antennis; nigris, articulo tertio rubido. Palpis; brunneo grisescentibus. Facie; ejusdem coloris. Thorace; vittis latis, obsoletissimis. Scutello;*

brunneo rubescente. Abdomine; brunneo. Pedibus anterioribus; nigris, tibiis, basi, albicantibus, intermediis posterioribusque, brunneo rubescentibus. Alis; griseis, margine externo stigmateque brunnescentibus. Haustello; recto. — ♀, *Priori simillimum, sed haustello perpendiculari differt.*

Je considère cette espèce comme nouvelle, n'ayant rencontré nulle part une description qui put lui être convenablement appliquée, et je regarde comme la femelle, un individu qui se trouvait avec plusieurs échantillons mâles, auxquels il ressemble extrêmement.

♂, Pas d'ocelles. Tête; grande, large, épaisse. Yeux; contigus en avant, très grands, les facettes supérieures plus grandes que les inférieures. Antennes; dent du troisième article, très peu saillante, premier et deuxième articles noirs, troisième élargi, rougeâtre. Trompe; courte, dirigée en avant, noire, lèvres, élargies. Palpes; bruns grisâtres, à duvet gris. Face; d'un gris brunâtre, un peu noirâtre à l'angle supérieur. Vertex; noir. Orbites postérieurs; gris. Thorax; brunâtre, à larges bandes, très peu distinctes quoiqu'un peu plus foncées. Ecusson; brun rougeâtre. Ces parties peu velues, avec quelques reflets grisâtres sur les côtés. Flancs, poitrine; noirâtres, à reflets ardoisés, semés d'un rare duvet blanchâtre. Balanciers, cuillerons; brunâtres. Abdomen; brun rougeâtre, un peu luisant, ventre noirâtre. Hanches; de la couleur des flancs. Pieds; antérieurs, noirs, moitié des tibias, à partir du genou, blanc jaunâtre pâle, intermédiaires et postérieurs, rougeâtres; bases de toutes les cuisses et extrémités de tous les tarses, noires; pelotes, testacées. Ailes; grises, lavées de brunâtre pâle au bord externe, nervures brunes, stigmate diffus, allongé, étroit, brun, bord externe un peu concave, branche externe de la première nervure postérieure, simple, fortement coudée, cellule anale fermée et pédunculée.

♀. Long. 15 mill. Semblable au ♂, excepté: Trompe;

courte, dirigée en bas, lèvres étroites. Palpes; noirs. Front; gris brunâtre, callosité, à peu près carrée, allongée, atténuée, linéaire, étroite en haut, s'élargissant ensuite légèrement, portant un sillon médian, longitudinal, noirâtre, peu luisant. Abdomen; brun noirâtre. Yeux, à facettes égales et petites.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

Genre Dichelacera (Macq., *Dipt. Exot.*, t. 1, p. 112).

D. longirostris ♂ (nov. sp. J. Bigot).
Long. 11 millim.

Brunneus, alis claris, stigmate nigro. Antennis; brunneis, basi testaceis. Palpis; obscuris. Facie; brunneâ; fronte griseâ. Thorace; brunnescente, testaceo trilineato. Abdomine; brunneo, satis micante, segmentis primis et secundis, basi, obscure albicantibus. Pedibus; brunneis, trochanteribus, incisuris et pulvillis, testaceis.

Caractères du genre *Dichelacera*, tels que les a donnés Macquart, et tels que je les ai consignés dans mes tableaux synoptiques (voy. Ann. 1856, p. 76), si ce n'est, toutefois, la présence de trois ocelles, et l'allongement de la trompe.

Trompe; sensiblement plus longue que la hauteur de la tête, lèvres assez étroites. Palpes; légèrement comprimés, dépassant un peu le milieu de la trompe. Face; un peu saillante au-dessous des antennes. Trois ocelles. Ailes; deuxième cellule sous-marginale, simple, postérieures, largement ouvertes, anale, fermée avant le bord. Antennes; testacées, troisième article et dent bruns. Trompe et palpes; d'un testacé obscur, lèvres, brunâtres. Face; roussâtre. Joues et front; gris, ce dernier, portant une callosité allongée, étroite, d'un brun rougeâtre. Thorax; brunâtre, trois lignes fort étroites, longitudinales, testacées. Ecusson; brunâtre. Flancs et poitrine; testacés à reflets gris. Balan-

ciers; testacés, la massue brune. Abdomen; brunâtre, assez luisant, plus foncé que le thorax, portant quelquefois, au centre des segments, une tache d'un testacé obscur, milieu du premier segment et base du deuxième, un peu blanchâtres, ventre plus pâle, à reflets grisâtres. Ailes; presque hyalines, nervures brunes, une tache stigmatique oblique, étroite, allongée, noirâtre. Pieds; bruns, hanches intermédiaires et postérieures, articulations, pelotes, testacées.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

Curie des STRATIOMYDÆ (J. B.).

Genre ODONTOMYIA (Meig., etc.).

O. LIMBIFACIES ♀ (nov. sp. Bigot).
Long. 12 millim. (Pl. 3, fig. 3.)

Nigra, fulvo velutina. Scutello bispinoso. Facie rufâ, argenteo trilimbatâ. Antennis; rufis, articulo penultimo nigro, apice pallidiore. Thorace nigro. Pectore argenteo micante, spinis testaceis, apice nigris. Halteribus; viridi terminatis. Abdomine; viridi, nigro variegato, apice nigro, ventre, apice viride, nigro. Alis; hyalinis. Pedibus; rufis.

Ressemble à l'*O. Guerinii* (Macq., *Dipt. Exot.*): peut-être cette dernière n'est-elle que le mâle de notre espèce?

Des *trois* nervures postérieures qui rayonnent autour de la cellule discoïdale, l'intermédiaire seule, complète, est bien distincte. Cellule discoïdale petite, hexagonale. Ecusson; armé de deux longues épines. Face; saillante sous les antennes.

Antennes; rougeâtres, dernière subdivision du troisième article, courte, obtuse, conoïde, orangée, pénultième, noire. Trompe; noire. Menton; garni de duvet argenté. Face; lisse, rougeâtre, bossuée sur les côtes, impressions brunes, trois larges bandes transversales de duvet argenté. Front,

vertex; noirâtres, lisses, une bande transversale de duvet jaunâtre au bas du premier, une tache testacée derrière le second. Bords postérieurs des orbites; jaunâtres. Thorax; noir à duvet court, fauve, une ligne testacée, lisse, allant de l'épaule à l'insertion de l'aile. Flancs, poitrine; noirs à reflets argentés. Ecusson; noir, à liseré d'un fauve obscur, épines, fauve pâle, à pointes noires. Balanciers; jaunâtres, massue, vert pomme. Abdomen; vert obscur, une ligne courte, transversale, noirâtre sur le premier segment, des reflets noirs sur le deuxième, de plus en plus étendus sur les suivants, derniers d'un noir luisant, ventre vert, à base et surtout extrémité, noires. Pieds; rougeâtres, extrémité des tarses, brunâtre, un peu de duvet court, argenté. Ailes; presque hyalines, base, bord externe, teintés de testacé pâle, nervures, testacé pâle.

Madagascar? Côte orientale de l'Afrique.

Ma collection.

O. BIPUNCTATA ♂ (nov. sp.? J. Bigot).

L'exemplaire ayant perdu, le troisième article antennal ainsi que tous les pieds, il est difficile d'affirmer qu'il n'ait pas encore été décrit.

Long. 14 millim.

Antennis; basi fulvis, fronte nigrâ. Facie; brunneâ; maculâ geminâ, super antennas, quaternisque punctis, lateralibus, albis. Barbâ; albidâ. Haustello; nigro. Thorace; nigro; lateribus, retrorsum, punctis binis, flavidis, tomentosis, lateribus pectoreque, nigris, albo tomentosis. Scutello; nigro, velutino, spinis testaceis, pallidis, apice brunneis. Abdomine; testaceo pallido, basi maculâ lineari, triangulari, nigrâ.

Face; assez saillante, bituberculeuse. Yeux; nus, réunis au-dessus des antennes. Cellule discoïdale; courte, hexago-

nale, émettant trois nervures, dont l'extérieure est interrompue à la base. Antennes; à base fauve. Trompe; noire. Face; d'un noir brunâtre, presque lisse, un point de duvet blanc, géminé, au-dessus de la base des antennes, deux points semblables, de chaque côté, au bord des yeux. Front et vertex; noirs, étroits. Menton; à duvet blanc. Orbites; noirs en arrière. Thorax; d'un noir mat, avec deux larges bandes, latérales, longitudinales, et deux points situés en arrière, près de l'écusson, formés d'un duvet testacé, soyeux. Flancs et poitrine; noirs, à duvet blanc. Ecusson; noir, deux longues épines testacées, à pointe brune. Balanciers; bruns, extrémité de la massue pâle. Abdomen; entièrement d'un testacé très pâle, excepté, une tache médiane, noire, triangulaire, allongée, commençant au bord postérieur du premier segment pour se terminer en pointe sur le milieu de la base du troisième. Ailes; presque hyalines, bord externe, nervures, et stigmate, testacés.

Collection du Muséum.

Genre Sargus (Fabr., etc.).

S. flavipennis, ♂ et ♀ (Macq., *Dipt. Exot.*).

La courte diagnose de Macquart m'ayant paru insuffisante, je la complète comme il suit, d'après une vingtaine d'individus ♂ et ♀ que je tiens de la générosité de M. le docteur Coquerel, et que je rapporte à cette espèce.

Long. varie de 10 à 15 millim.

Ferrugineus, alis pallide flavis, griseo terminatis. Antennis ferrugineis, stylo brunneo. Facie pallide flavâ. Fronte ferrugineâ. Abdomine; segmentis dorsalibus, sæpè, vittâ diffusâ nigrâ, precipue quartis et quintis. Tibiis posticis, basi brunneis. Tarsis posticis, articulo basali nigro, ceteris albidis. Omnibus tarsis, apice, brunneis.

♂. Antennes; fauves, style noirâtre. Face; d'un blanc jaunâtre, à callosité saillante au-dessus des antennes. Trompe; ferrugineuse. Front et vertex; ferrugineux, parfois noirâtres. Du reste, entièrement ferrugineux, excepté: Abdomen; portant parfois, en dessus, une bande médiane large, longitudinale, très variable, plus ou moins interrompue, souvent effacée, plus ou moins noirâtre, parfois, seulement, une tache transversale sur les quatrième ou cinquième segments. Extrémité de tous les tarses noirâtre. Tibias postérieurs; noirâtres sur la moitié de leur longueur, à partir de la base. Tarses postérieurs; article basilaire; noir, les autres blancs, sauf le dernier qui est noirâtre. Ailes; d'un ferrugineux très pâle, extrémité largement teintée de grisâtre, stigmate ferrugineux, allongé, étroit, nervures brunes, cellule discoïdale, hexagonale, émettant trois nervures, dont la dernière n'atteint pas le bord de l'aile.

♀. Entièrement semblable au mâle. Abdomen un peu plus large.

Rapportés par le docteur Coquerel. — Ma collection.

S. australis, ♂ et ♀ (nov. Sp. J. Bigot).

Long. 13 millim. (variable). (Pl. 9, fig. 3.)

Thorace, nigro cerulescente; abdomine, violaceo metallico, segmentis ultimis, plus minusve rubiginosis. Scutello; mutico, apice fulvo. Antennis; basi, nigris. Facie; nigrâ, argenteo binotatâ. Pleuris ac pectore, violaceis. Pedibus; testaceis, femoribus, apice, nigris, tibiis intermediis et posticis, apice, nigro maculatis, tarsis intermediis, basi, posterioribusque totis, brunneis. Alis; pallidissime brunneis, basi, subhyalinis, nervis maculâque elongatâ stigmaticali, brunneis.

Antennes; premier article assez court, en cône renversé, deuxième cyathiforme, troisième *manque*. Face; un peu

bombée vers le milieu, au-dessous des antennes, marquée, ainsi que le vertex, de trois sillons enfoncés. Trois ocelles. Abdomen; ovale, un peu rétréci vers la base. Organes ♀, assez allongés. Ailes; première nervure postérieure fourchue, formant deux cellules sous-marginales, cellules postérieures, largement ouvertes, discoïdale, hexagonale, émettant trois nervures postérieures qui n'atteignent pas le bord, anale fermée loin du bord. Ecusson; mutique. Antennes; noires, *à la base*. Face, front, vertex, bords des orbites; d'un noir luisant. Proéminence faciale; légèrement teintée de testacé au sommet, deux points de reflets argentés, contigus, au-dessus. Trompe; jaune pâle. Thorax; finement chagriné, noir, à reflets d'un bleu violacé obscur, une ligne, fine, saillante, blanchâtre, allant de l'épaule à l'insertion de l'aile, flancs et poitrine à reflets d'un bleu violacé, métathorax, d'un bleu-violet luisant, sous l'écusson, ce dernier semblable au thorax, avec l'extrémité rougeâtre. Cuillerons; blancs. Balanciers; jaunes, base de la tige, testacée. Abdomen; violet foncé assez luisant, côtés et marge postérieure du quatrième segment, le cinquième en entier, rougeâtres, ventre semblable, marge postérieure du troisième segment, quatrième et cinquième en entier, rougeâtres. Organe ♀; testacé. Pieds; d'un testacé pâle, extrémité des cuisses, noire, extrémité des tibias intermédiaires et postérieurs, marquée d'une tache allongée, noirâtre, tarses postérieurs et base des intermédiaires, bruns. Ailes; très légèrement brunâtres, base, plus claire, nervures brunes, tache stigmatique étroite, allongée, d'un brun foncé.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

S. HOVAS, ♀ (nov. sp. J. Bigot).

Long. 10 millim.

Thorace; viridi. Abdomine; violaceo. Antennis; ferrugineis, basi brunneis. Thorace; viridi, obscure metallico, scu-

tello nigro, apice testaceo. Pectore; nigro. Abdomine; cyaneo violaceo, basi testaceo. Alis; subhyalinis, stigmate obscuro. Halteribus; albis. Pedibus; testaceo pallidissimo. Femoribus; apice nigris. Tarsis; apice brunneis.

Tête; plus large que le thorax. Front, large, avec trois sillons longitudinaux. Cellule discoïdale; hexagonale, allongée, émettant trois nervures postérieures, l'interne n'atteignant pas le bord. Ecusson; mutique. Antennes; ferrugineuses, premier article noir, style ferrugineux, à pointe brune. Trompe; blanchâtre. Face; brune, une large bande transversale, blanchâtre, au-dessus des antennes. Front, vertex; d'un bleu sombre. Orbites postérieurs; noirs. Cou; blanc. Thorax; vert foncé, métallique, peu luisant, chagriné, un trait blanc, très fin, allant de l'épaule à l'insertion de l'aile, flancs et poitrine, d'un noir bleuâtre luisant. Ecusson; chagriné, noir bleuâtre, bordé de testacé. Métathorax; vert métallique très brillant. Balanciers; blancs. Abdomen; vert foncé, peu luisant, à reflets d'un bleu violacé, ventre de même, base du premier segment, testacée sous l'écusson. Ailes; presque hyalines, un peu grisâtres vers l'extrémité, nervures brunes, une tache stigmatique, étroite, allongée, brunâtre. Pieds; blanchâtres, hanches, brunes à la base, cuisses, terminées par un large anneau noirâtre, foncé, moins foncé aux cuisses antérieures, tarses, un peu brunâtres à l'extrémité.

Rapporté par le docteur Coquerel. — Ma collection.

S. ? glaucus (nov. sp.? J. Bigot).

L'individu étant privé de sa tête, je ne puis affirmer qu'il appartienne au genre *Sargus*, et que l'espèce soit positivement inédite.

Long. (sans la tête) 15 millim.

Thorace; viridi, fulvo trivittato, lateribus viridis. Abdo-

mine; fulvo testaceo, basi, viridi. Scutello; basi, nigro. Pedibus; testaceis, tarsis posterioribus albis, basi, nigris. Alis; pallide testaceis vel subhyalinis, stigmate testaceo.

Thorax; vert clair, trois larges bandes longitudinales, d'un fauve testacé, l'intermédiaire légèrement interrompue au delà de la suture, où elle paraît se terminer par deux taches semi-circulaires, d'un noir-brun au delà de l'interruption, latérales, n'atteignant pas les bords antérieurs et postérieurs, interrompues à la suture, flancs verts, poitrine, testacée. Ecusson; vert, à base noire. Balanciers; *manquent*. Abdomen; d'un testacé fauve, avec les incisions plus pâles, base du premier segment et côtés du deuxième, verts, extrémité, brunâtre, ventre plus pâle, avec les premiers et deuxième segments, ainsi que le bord des suivants, d'un vert pâle. Pieds; d'un testacé fauve, avec les tarses blanchâtres, tarses postérieurs, blancs, et base du premier article, largement noirâtre. Ailes; d'un testacé très pâle, stigmate, testacé, nervures brunes. Cellule discoïdale; en forme d'hexagone allongé, émettant trois nervures complètes, l'interne, n'atteignant pas le bord postérieur.

Nossibé. — Collection du Muséum.

